

I - LES THEMES DE RECHERCHE EN GEOGRAPHIE



Réuni pour la première fois le 29 Juin 1964, le Comité Technique de géographie a fixé son choix sur les thèmes suivants :

- Expression cartographique régionale
- Rapports villes-campagnes
- Colonisation des terres neuves
- Etude des "terroirs" agricoles

un cinquième thème, centré sur un aspect du milieu naturel, est en cours de formulation, et le Comité Technique en décidera en juin prochain.

Les titres ci-dessus n'ont été retenus qu'après avoir soigneusement pesé les exigences que voici :

1°) tirer parti au maximum de l'expérience acquise par les géographes de l'ORSTOM. Ainsi le thème "expression cartographique" procède en droite ligne des "atlas régionaux" en cours d'élaboration au Cameroun, et des cartes établies pour la grande enquête régionale de Bouaké (Côte d'Ivoire).

2°) centrer le travail sur l'évolution en cours, plutôt que sur une analyse statique des conditions géographiques dans les pays du tiers monde. Ont été privilégiés à ce titre le fait urbain, en tant qu'il crée un peu partout de nouvelles structures régionales, et les phénomènes d'expansion du peuplement rural ("colonisation des terres neuves"), le plus souvent liés à des facteurs modernes. L'étude des terroirs elle-même est en partie conçue comme une méthode d'analyse, à l'échelle locale, des transformations agraires, spontanées ou provoquées.

3°) faire avancer la connaissance géographique, tout en livrant des résultats applicables aux actions de développement dans les pays d'accueil. C'est la condition d'une liaison efficace avec les autorités nationales et les services de la bonne volonté desquels dépend le succès des enquêtes. Une condition d'ailleurs assez facile à satisfaire, dans la mesure où presque toutes les recherches en géographie livrent des données utilisables à des fins pratiques.

4°) se prêter à des enquêtes concertées avec les autres sections de l'ORSTOM, plus particulièrement les sociologues, ethnologues, économistes et démographes. A cet égard, les rapports villes-campagnes seront étudiés en liaison étroite avec les sociologues, qui ont inscrit à leur programme "structures urbaines et migrations". L'étude des terroirs se fera de pair avec les recherches, prévues par la même section, sur la "structure des communautés villageoises". Enfin, l'"expression cartographique régionale" situe la contribution possible des géographes à des enquêtes collectives sur une région. Un thème supplémentaire est à l'étude, au niveau de l'ensemble des sciences humaines, en vue d'une recherche commune, sur un sujet bien défini.

Les thèmes ne doivent pas être considérés comme de simples étiquettes, derrière lesquelles n'importe quelle recherche serait possible. Pour la géographie en particulier, compte tenu de son large champ d'intérêt, et d'une tendance naturelle à l'éparpillement, ils sont à prendre dans une acception stricte. Les adopter implique qu'on renonce à d'autres types d'enquêtes parfaitement valables, mais que la section, même étoffée, n'aura pas les moyens de mener simultanément à bien. Il est exclu, plus précisément, que des travaux personnels de quelque ampleur soient entrepris par des chercheurs de l'ORSTOM sans rapport avec les thèmes, où sous le couvert de liens purement formels avec ces derniers. Les thèses (de 3e cycle ou d'état) sont désormais encouragées, mais doivent se plier à la même discipline que les recherches de groupe.

En cantonnant la section dans quelques recherches bien spécifiées, le but est d'aboutir après quelques années à des résultats groupés et cohérents. Encore faut-il que soient clairement posés au départ les buts et les moyens. Faute

de s'appuyer sur une réflexion systématique, nos travaux de géographes ne reçoivent pas toujours auprès des autres sciences humaines l'audience qu'ils mériteraient. Il importe donc, avant de se lancer sur les thèmes, de mettre au point, pour chacun, une méthodologie. De petits groupes de travail ont été constitués dans ce dessein. Un chercheur a été désigné par thème, avec mission de rassembler la bibliographie, d'en extraire les idées valables, de prendre contact avec les géographes ayant fait des enquêtes de même nature, enfin de rédiger un texte de mise au point et d'orientation. Il opère sous la direction d'un ou deux "patrons", membres en principe du Comité Technique, chargés d'orienter son travail et d'en contrôler les résultats.

Deux documents sont déjà prêts, sur les rapports villes-campagnes et la colonisation des terres neuves. On les trouvera reproduits dans ce bulletin. Les textes doivent être considérés comme provisoires. La version définitive ne pourra être établie qu'une fois recueilli l'avis du Comité Technique. Nous aimerions d'autre part que les chercheurs destinataires, et pas nécessairement les seuls géographes, nous communiquent par écrit les réactions, critiques et suggestions tirées de leur expérience personnelle. Il en sera tenu grand compte. Le thème "terroirs", qui met en cause d'autres organismes que l'ORSTOM, fera l'objet d'une procédure un peu différente, exposée dans l'un des documents ci-après. Quant à l'"expression cartographique régionale", une rencontre de géographes vient d'avoir lieu à Yaoundé pour en débattre, avec la participation de chercheurs venus de Côte d'Ivoire et du Congo. Les géographes présents ont confronté leurs expériences, et fait le point au cours d'une dizaine de séances de travail. Les comptes-rendus sont en préparation pour être diffusés dans une livraison ultérieure de ce bulletin. Par la suite, un document sera établi dans les mêmes conditions que pour les autres thèmes, reprenant et complétant les éléments dégagés à Yaoundé.

A partir des textes d'orientation par thèmes, étoffés ou remaniés sur ses indications, il appartiendra au Comité Technique, d'ici une année environ, de fixer des programmes à long terme, prévoyant, pour chaque catégorie de recherches,

et pour chaque centre ou mission ORSTOM, un catalogue d'opérations, classées par ordre d'urgence. Ces programmes seront établis en liaison avec les autres comités, et feront une part aussi large que possible aux enquêtes communes à deux ou plusieurs sections de sciences humaines.

Indépendamment des thèmes proprement dit, plusieurs atlas nationaux sont en cours d'élaboration, sous la direction ou avec la participation de l'ORSTOM. Les géographes se trouvant sur place auront à y consacrer une partie de leur temps. Là encore le besoin se fait sentir d'une information de base et d'une réflexion méthodologique. Elles ont été confiées, sous la responsabilité de M. BONNET-DUPEYRON, à une technicienne supérieure de l'ORSTOM installée à Bondy. Le recensement et l'analyse systématique de toutes les cartes d'atlas, ou des documents pouvant servir de modèle à de telles cartes, dans les conditions particulières aux pays sous-développés, sont en cours.

G. SAUTTER